

## HISTORIQUE

---

Le monastère St Sauveur s'élevait à 1200m de Chirac, sur la rive droite de la Cologne, au pied d'une haute poussée basaltique, le Truc de la Fau.

L'ancienne chapelle du monastère, servant aujourd'hui d'église paroissiale, présente 3 sortes d'architectures, romane, gothique ainsi que des réparations faites à la fin du XVIème siècle et au début du XVIIème

Son plan se compose d'une nef de trois travées avec collatéraux, d'un transept et d'une abside fermée par un mur à 3 pans.

Sa longueur est de 22m : 7m pour l'abside et le chœur, 15m pour la nef; sa largeur est de 16m, : 11m pour la nef 5m pour les bas côtés, 2m,50 de chaque côté. La largeur du chœur est de 11m,50; sa hauteur à la clé de voûte est de 15m.

De l'église de XIIIème siècle, il ne subsiste plus que la partie Ouest, 4 travées de la nef avec bas-côtés correspondants, construite en grès. La partie orientale a dû être reconstruite à la fin du XVIème s. Des fouilles pourraient seules indiquer ce qu'était le plan primitif, à voir les colonnes engagées qui portent le 4ème doubleau des voûtes des collatéraux et les amorces des murs latéraux, il se pourrait que le raccourcissement ait été opéré à l'entrée du transept et que celui-ci n'ait pas eu de croisillons saillants. Ce serait une explication à ces colonnes engagées qui succèdent brusquement aux piles rectangulaires des travées antérieures.

La nef de trois travées est voûtée en berceau légèrement brisée, la voûte a dû être refaite en grande partie à la fin du XVIème siècle. Des piliers presque carrés avec trois colonnes engagées et un pilastre du côté des collatéraux séparent la nef en grandes arcades en plein-cintre (seule la première au Nord est brisée) et soutiennent les doubleaux constitués par un boudin sur bandeau.

Les collatéraux sont voûtés en berceau plein-cintre, les doubleaux reposent sur une colonne romane du côté extérieur et sur un pilastre du côté de la nef. Deux fenêtres romanes, à ébrasement intérieur, encadrées par des arcades plein-cintre, sont masquées par un massif de maçonnerie écaillé sur les deux dernières travées et où est aménagé un

escalier qui conduit sur les voûtes des collatéraux.

Au-dessus de ces collatéraux règne une galerie voûtée en demi-berceau, qui devait se continuer au delà du transept jusqu'à la tour carrée accolée au chevet. Ces galeries ont été rajoutées ou transformées pour la défense, car chaque travée montre une archère défendant l'extérieur et une étroite et longue ouverture donnant sur la nef, il a fallu renforcer les contreforts de la face Nord pour contrebuter ces demi-voûtes supérieures du côté où le terrain était médiocre. Ces deux galeries sont reliées par un passage intérieur, porté sur encorbellement.

C'est aux dons d'Urbain V, que l'on attribue : la construction de ces galeries au-dessus des bas-côtés, du donjon disparu, et d'une puissante échauguette qui s'élevait sur le gros contrefort d'angle Nord-Ouest et dont le départ de l'escalier d'accès, existe encore, à l'extrémité de la galerie supérieure : une réparation moderne a supprimé cette échauguette.

L'abside, ancienne travée de la nef, est couverte par un berceau à pans coupés renforcés aux arêtes par des nervures, et fermée par un mur à trois pans. Elle est éclairée par deux hautes fenêtres; elle communique avec les travées des collatéraux au Nord par une arcade brisée, au Sud par un arc plein-cintre sur colonnes romanes, la naissance des voûtes est accusée par un bandeau entaillé d'un cavet.

La sculpture des chapiteaux est remarquable et tout à fait exceptionnelle dans cette région, ce qui ferait croire qu'elle fut confiée à un artiste venu d'ailleurs.

A l'extérieur deux contreforts épaulent la façade, l'un d'eux était surmontée d'une échauguette, ce qui indique bien que l'église était fortifiée. Une grande baie gothique est ouverte au-dessus du portail roman en plein-cintre, encadré d'une archivolte à rinceaux, une rainure pratiquée dans l'épaisseur des murailles, laissait glisser une herse pour la défense de l'entrée de l'église.

Les armoiries d'Urbain V, subsistent sur la façade Sud.

Le clocher fut reconstruit en 1603.

Département : LOZERE

Commune : LE MONASTIER

Monument : Eglise

## HISTORIQUE

Le village du Monastier tire son nom du monastère Bénédictin de St Sauveur les Chirac, fondé sous le pontificat d'Urbain II, et autour duquel vinrent se grouper les premières maisons.

Il fut fondé par l'évêque de Mende, Aldebert Ier de Peyre, sous le vocable du Sauveur du Monde et le donnait à l'Abbaye bénédictine St Victor de Marseille (H 113 et cartulaire de l'Abbaye St Victor de Marseille) les religieux étaient au nombre de 12, ils s'adonnaient au défrichement de terres étendues, souvent ravagées par la petite rivière "La Cologne" qu'ils s'empressèrent d'endiguer.

L'église fut consacré au mois d'août 1095, en présence du Pape Urbain II, à la prière de Richard, Abbé de St Victor, par les prélats de la cour pontificale.

C'est dans cette Abbaye de St Sauveur, que prit l'habit de religieux, Guillaume de Grimoard, natif du Gévaudan, qui devint Pape sous le nom d'Urbain V (1362-1370). Il ne cessa de protéger ce monastère et contribua par de fortes subventions à renforcer ses défences; c'est aux dons d'Urbain V que l'on attribue généralement, la construction des galeries au-dessus des bas-côtés du Donjon disparu et d'une puissante échauguette qui s'élevait sur le gros contrefort d'angle Nord-Ouest et dont le départ de l'escalier d'accès existe encore, à l'extrémité de la galerie supérieure. Une réparation moderne a supprimé cette échauguette.

Les guerres de religion ruinèrent le monastère et l'église. Des réparations furent entreprises au début du XVIIème siècle (H 133 et 138)

Les bâtiments de l'Abbaye étaient importants et comprenaient notamment un gros donjon carré. Dans les maisons situées au midi de l'église on trouve quelques restes de ces constructions, un cellier, quelques arcs en ogive et en plein-cintre, un cour dallée avec un puit en son milieu qui fut peut-être le préau du cloître.

Département : LOZERE

Commune : LE MONASTIER

Monument : Eglise

DOCUMENTS NON REPRODUITS

B.N. 8° L K<sup>7</sup> 24342

DAUCE (Dr Jules)  
Recherches historiques sur le Monastier  
Paris. Maisonneuve frères..... 1885  
p. 62-71

## BIBLIOGRAPHIE

- B.N. S 17239 Note sommaire des titres de Rodez (Aveyron) de l'ancien prieuré conventuel du Monastier les Chirac, dépendant de St Victor de Marseilles déposés aux archives de Rodez. ... 1885 (Bulletin de la Sté d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère). p. 85
- B.N. L K<sup>2</sup> 834<sup>B</sup> DEVIC (Dom) et VAISSETTE (Dom) Histoire générale du Languedoc Toulouse T. III p. 424..... 1872
- B.N. 8° L K<sup>7</sup> 24342 DAUDE (Dr. Jules) Recherches historiques sur le Monastier Paris. Maisonneuve frères..... 1885 p. 62-71
- B.N. L K<sup>7</sup> 26453 CHEVALIER (Ulysse) Cartulaire de l'Abbaye de St Chaffre du Monastier, ordre de St Benoit, Paris..... 1888
- B.N. 8° L K<sup>7</sup> 45387 THÉRME (Abbé J.B.) Etude sur une donation de dix manses faite par Noble Etienne au monastère de St Chaffre du Monastier du 5 au 26 dec. 955 par l'Abbé J.B? Terme, Aubenas. Impr. Gavis Habouzit... 1921
- B.N. 8° H 9122 LANOUELLE (L. de) Le bienheureux Urbain V et la chrétienté au milieu du XIVeme siècle. Paris, ..... 1928
- B.N. 8° L<sub>c</sub><sup>18</sup> 404 Cartulaire de St Victor. Annales du Midi..... 1937 p. 242
- " " CROZET(R.) "Le voyage d'Urbain II en France (1095-1096) et son importance au point de vue archéologique Annales du midi. p. 44..... 1937
- B.S.A. K III (48)<sup>2</sup> Répertoire archéologique du département de la Lozère, périodes wisigothiques

Département : LOZERE

Commune : LE MONASTIER

Monument:eglise

BIBLIOGRAPHIE (suite)

B.S.A. K III (48)<sup>2</sup>

Répertoire archéologique du département  
de la Lozère, périodes wisigothique,  
carolingienne et romane..... 1945  
Mende. G. Paucp. 44-45

Dossier M.H.

Rapport M. NODET (architecte en chef). 1928

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE & DES BEAUX-ARTS  
MONUMENTS HISTORIQUES

CABINET DE L'ARCHITECTE EN CHEF

LE CRÈS, LE 3 Juillet 1928

HENRI NODET  
ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT  
LE CRÈS (HÉRAULT)

Téléphone n° 1

L'Architecte en Chef des Monuments Historiques

à Monsieur le Directeur Général des Beaux-Arts

LOZERE

Le Monastier

Eglise

RAPPORT DE CLASSEMENT

N. 1.575

Le village du Monastier tire son nom du Monastère Bénédictin de Saint-Sauveur-les-Chirac fondé en 1095 par Urbain II, autour duquel vinrent se grouper les premières maisons. Il comprenait douze religieux qui s'adonnaient au défrichement de terres étendues souvent ravagées par la petite rivière " la Colagne " qu'ils s'empressèrent d'endiguer.

Les Bâtiments de l'abbaye étaient importants et comprenaient notamment un gros donjon carré. Dans les maisons situées au midi de l'église on trouve quelques restes de ces constructions, un cellier, quelques arcs en ogive et en plein cintre, une cour dallée avec un puits en son milieu qui fut peut-être le préau du cloître.

Pièces jointes

1 plan.  
4 photos.

C'est dans cette abbaye de St Sauveur que prit l'habit religieux GUILLAUME de GRIMOARD natif du Gévaudan qui devint pape sous le nom d'Urbain V (1362 - 1370). Il ne cessa de protéger ce monastère et contribua par de fortes subventions à renforcer ses défenses, sage mesure de précaution en ces temps troublés; on peut même supposer qu'il fit bâtir le gros donjon imitant ce qu'un de ses prédécesseurs avait fait à l'abbaye de la Chaise-Dieu pour la tour Clémentine. En outre il subventionna nombre de constructions d'églises et de travaux utilitaires parmi lesquels on cite le pont à une seule arche de Salmon.

Nous dirons plus loin quelques mots de ces travaux de défense. Ils préservèrent l'abbaye contre les bandes anglaises et contre les routiers, mais ils furent insuffisants contre les Protestants qui l'envahirent et la ravagèrent cruellement.

De l'église élevée au XII<sup>e</sup> siècle il ne subsiste plus que quatre travées de nef avec bas-côtés correspondants; toute la partie orientale dut être abandonnée et a disparu ainsi que la grosse tour. Les matériaux furent utilisés par les habitants.

Des fouilles pourraient saules indiquer ce qu'était le plan primitif; à voir les colonnes engagées qui portent le 4<sup>e</sup>me doubleau des voutes des collatéraux et les amorces des murs latéraux il semble probable que le raccourcissement a été opéré à l'entrée du transept et que celui-ci n'avait pas de croisillons saillants. Nous ne voyons pas d'autre explication à ces colonnes engagées qui succèdent brusquement aux piles rectangulaires des travées antérieures.

Le désastre subi par l'église fut considérable et on travailla à le réparer à partir de l'extrême fin du XVI<sup>e</sup> siècle; il fallut notamment refaire en grande partie la voute en berceau de la nef et clore les trois nefs à leurs extrémités. Le chœur actuel est couvert par un berceau à pans coupés, renforcé aux arêtes par des nervures.

Le plan de la partie romane est régulier, piliers presque carrés avec trois colonnes engagées et un pilastre du côté des collatéraux: ceux ci sont voutés en berceau plein cintre.

Au dessus de ces collatéraux règne une galerie voutée en demi berceau qui devait se continuer au delà du transept jusqu'à la tour carrée accolée au chevet. Ces galeries latérales ont été rajoutées ou transformées pour la défense car chaque travée montre une archère défendant l'extérieur et une étroite et longue ouverture donnant sur la nef; il a fallu renforcer les contreforts de la face Nord pour contrebuter ces demi-voutes supérieures du côté où le terrain était médiocre.

Ces 2 galeries latérales sont reliées à l'ouest par un passage intérieur porte sur encorbellements que l'on voit sur la photo n<sup>o</sup> 4.

C'est aux dons d'Urbain V que nous attribuons la construction de ces galeries, du Donjon disparu et d'une puissante échauguette qui s'élevait sur le gros contrefort d'Angle Nord-Ouest et dont le départ de l'escalier d'accès existe encore à l'extrémité de la galerie supérieure; une réparation moderne a supprimé cette échauguette.

Grâce à ces voutes toutes les couvertures en grosses lauzes sont posées directement sur une forme en terre et non sur charpente; elles sont en bon état.

A part ces remaniements, dont la grande fenêtre en façade qui paraît n'être que du XV<sup>e</sup> siècle, toute la partie romane, construite en grès, est très homogène; la sculpture des chapiteaux est remarquable, d'un faire nerveux, bien composée. Nous ne pouvions songer à photographier tous ces chapiteaux, mais l'une des photos montre à gauche, un chapiteau corinthien à feuilles aiguës qu'on nous fait croire que cette sculpture fut confiée à des praticiens venus sûrement d'ailleurs que du pays même.

La porte d'entrée a été rétrécie; elle a perdu ses deux colonnettes, mais chose curieuse son archivolte est percée d'un machicoulis.

Ce qui subsiste de l'église du Monastier mérite le classement.

*Howley*

# Rapport à la Commission

par M. Paul Gaeswillwald

sur le classement de l'Église du Monastère

Lozère



Classement  
adopté

Séance du 13 Décembre 1928.

Monsieur l'architecte en chef Nodet demande le classement de ce qui subsiste de l'Église du Monastère, c'est-à-dire quatre trais de nef, la quatrième terminée au XVI<sup>e</sup> siècle en sautoir polygonal.

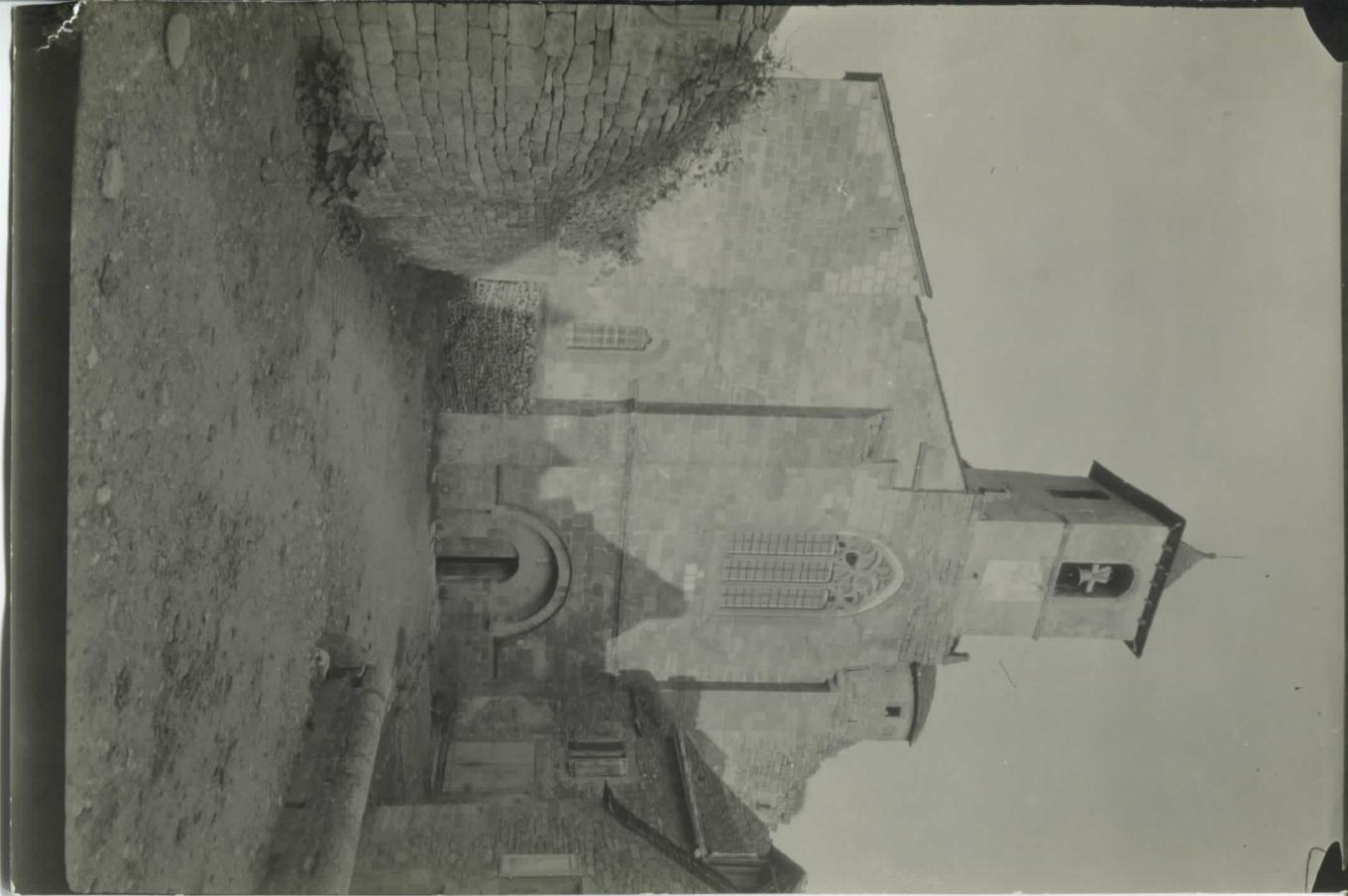
Monsieur Nodet en donne le plan accompagné d'un rapport circonstancié et de photographies qui nous laissent voir des chapiteaux d'une belle invention et d'une riche sculpture qui pousse et s'éleva.

C'est dans l'abbaye dont dépendait cette église que le pape Urbain V prit l'habit religieux.

Tous appuyons la demande de classement faite par Monsieur Nodet.

Paul Gaeswillwald

16 Juillet 1928.









FRATRES  
P P N URBANUS  
1310 - 1378  
RELIGIOSUS O S  
IN HAC ECCLESIA  
SACROS ORDINES  
SUSCEPIT